

# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORGANE DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

PARAISANT TOUS LES MOIS

VOL. IX.

MONTRÉAL, MAI 1890.

N° 1.

## SOMMAIRE.

FEU L'HON. P.-J.-O. CHAUVEAU.—ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS: Erection et délimitation de municipalités scolaires—Nominations diverses, etc.—PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT: Hygiène scolaire, Les jeux de l'enfant—Des charmes dont il faut entourer l'éducation—De l'ordre et de la discipline—Exercices de mémoire et de récitation—Dictées d'orthographe usuelle—Difficultés orthographiques—Exercices de calcul.—TRIBUNE LIBRE: Association des Instituteurs catholiques de Montréal—Revue scolaire—Revue scientifique.—Etymologies.—LECTURE POUR TOUS: Une école laïque—La langue anglaise—La province de Québec—Variétés—Pensées diverses.—CONDITIONS D'ABONNEMENT AU JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.—ANNONCES.

### L'hon. P.-J.-O. Chauveau.

Nous croyons qu'on nous saura gré de donner ici, au lieu d'un travail qui nous fût exclusivement personnel, des *extraits* des différents journaux qui ont rendu hommage à la mémoire de l'honorable M. Chauveau. Complètes autant qu'ils peuvent l'être pour le moment, et surtout d'une exactitude réelle, ces extraits seront, à notre avis, très utiles à celui qui, plus tard, voudra écrire la vie de l'illustre défunt. De plus, ils donneront la mesure de l'estime dont jouissait M. Chauveau auprès de ses compatriotes, et feront connaître les diverses fonctions qu'il a remplies dans le cours de sa laborieuse carrière, de même que les circonstances où ses aptitudes, aussi heureuses que variées, se sont le plus et le mieux manifestées.

Nous ajouterons cependant un mot pour notre propre compte.

C'est pour nous un double devoir, d'abord à titre de Canadien, ensuite comme membre de la classe enseignante — à laquelle M. Chauveau a montré tant de sympathie et donné tant de preuves de dévouement,—d'unir notre faible voix à celle de nos concitoyens pour déplorer la perte d'un homme qui, à tous les points de vue, sera regardé comme l'une de nos plus grandes figures, l'une de celles qui font rejallir le plus d'honneur sur le nom canadien.

Voici ces extraits—

*La justice*, 5 avril :

L'honorable P.-J.-O. Chauveau laisse à Québec et dans tout le Canada une réputation de lettré qui a valu plus d'une fois à notre nationalité les éloges de l'étranger. C'est un Canadien qui ne meurt pas tout entier.

Dans tous les quartiers sociaux qu'il a fréquentés, dans les cercles politiques, au barreau, dans les assemblées législatives, dans les ministères, dans le monde plus calme des académies et des universités, il a partout figuré avec avantage et dignité.

Sa carrière a été belle et noblement fournie. Qu'on en juge aux notes biographiques ci-dessous :

Chauveau, — Pierre-Joseph-Olivier, — né à Québec le 30 mai 1820, fut admis au barreau dans sa ville natale en 1841. En 1844, il fut élu député du comté de Québec au parlement du Canada.

En 1851, il fit partie de l'administration Hincks-Morin. Il y fut d'abord solliciteur général (*solicitor général*), puis secrétaire de la province (ministre de l'intérieur).

En 1853, il accepta la charge de surintendant de l'Instruction publique dans le Bas-Canada, aujourd'hui province de Québec.

Après avoir rempli cette charge pendant